

Anselm Kiefer

l'alchimie du livre

{ BnF

EXPOSITION

François-Mitterrand, Paris 13^e

20 octobre 2015 | 7 février 2016 | bnf.fr



FONDATION
LOUIS
ROEDERER
GRAND MÉCÈNE DE LA CULTURE

dans le cadre
de la FIAC
et d'OFFICIELLE 2015



CONNAISSANCE DES
arts

TROIS
COULEURS

LE FIGARO



Réservations FNAC 0892 684 694 (0,34 € TTC/min) / www.fnac.com

Anselm Kiefer, Nigvato (détail), 1998. © Anselm Kiefer, 1998. © Ben Westoby Courtesy White Cube, BnF, délégation à la Communication, Impression Sica 2015

Sommaire

Communiqué de presse	3
Iconographie	5
Présentation	9
Parcours de l'exposition	10
Scénographie	15
Publication	16
Autour de l'exposition	17
La Fondation Louis Roederer, mécène de l'exposition	18

Anselm Kiefer

l'alchimie du livre

La Bibliothèque nationale de France organise une exposition consacrée aux livres d'Anselm Kiefer. Avec une scénographie inédite signée par l'artiste allemand, l'exposition dévoilera plus d'une centaine de livres réalisés entre 1968 et 2015, associés à des sculptures et des tableaux récents. Une occasion unique de découvrir l'aspect le plus intime du travail de cet artiste contemporain majeur et de comprendre le rôle essentiel que joue le livre dans son processus de création.

« *Au moment même où il réfléchissait à sa grande rétrospective au Centre Pompidou, Anselm Kiefer nous a confié son désir de mettre en valeur séparément l'aspect le plus personnel et le moins exposé de son œuvre. J'ai immédiatement répondu à ce vœu, en lui donnant carte blanche pour présenter ses livres à la BnF* », déclare Bruno Racine, président de la BnF.

Exposé dans le monde entier, Anselm Kiefer est connu essentiellement pour ses tableaux et ses sculptures alors que ses livres qui fondent l'œuvre et représentent soixante pour cent de son travail, n'ont, paradoxalement, jamais fait l'objet d'une rétrospective en France.

Existant en un seul exemplaire, ces livres sont des œuvres uniques dont les formats et la présentation évoluent au cours des décennies. Pouvant atteindre de grandes dimensions, ils intègrent dans leurs pages divers matériaux, tels que l'argile, le sable, la cendre, les cheveux, les plantes, la paille, des photos... et bien sûr, le plomb, medium privilégié de l'artiste, d'abord utilisé sous forme de feuilles ou de fragments, avant de devenir, vers la fin des années 1980, les livres eux-mêmes, pesant alors entre 70 et 200 kg. Pour l'artiste, outre sa plasticité, le plomb se caractérise par sa puissance poétique et spirituelle.

Dans une mise en espace conçue par Anselm Kiefer pour la BnF, l'exposition recrée tour à tour l'atelier, la bibliothèque de l'artiste, projetant le visiteur dans son univers le plus intime, inaccessible habituellement au public. L'exposition présentera deux cabinets de lecture, ses premiers livres conceptuels utilisant la photographie, autre medium privilégié de Kiefer, indissociable de son œuvre depuis 1968. Elle explorera les différents thèmes traités par l'artiste depuis plus de 40 ans, à travers une sélection de plus d'une centaine de pièces. On y verra ainsi un ensemble de livres consacrés aux écrivains, aux cosmogonies (*The secret life of plants*), aux grands mythes antiques (*Gilgamesh et Enkidu*) ; mais aussi des livres de sable, des livres brûlés, des livres de plomb et les livres, récents, d'aquarelles érotiques, réalisées sur des pages enduites de plâtre.

Pour la première fois, les livres d'Anselm Kiefer seront installés, dans un dialogue stimulant, en parfait écho avec une dizaine d'œuvres, sculptures et tableaux évoquant le livre. Une bibliothèque, *Shevirat Ha-Kelim (Le bris des vases)*, sera également exposée. Composée d'une trentaine de volumes de plomb et de verre brisé, elle évoque le mythe kabbalistique de la Création divine selon Isaac Louria.

Cette exposition spécialement créée pour la BnF, révèle le cheminement de la pensée d'Anselm Kiefer dont le livre est au cœur du processus artistique. De même, elle éclaire la manière dont l'artiste évolue d'un medium à l'autre. Elle met également en évidence combien l'écrit est au centre de son œuvre et comment les références littéraires, philosophiques et historiques irriguent son art.

Né le 8 mars 1945, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, à Donaueschingen dans le Bade-Wurtemberg, Anselm Kiefer étudie le droit et la littérature, avant de bifurquer vers l'école des Beaux-arts de Karlsruhe.

Depuis ses débuts sur la scène artistique dans les années 1960, Kiefer consacre une rare énergie à analyser les possibilités de créer après l'Holocauste. Il réalise une série de performances appelées Occupations qui consistent à se faire photographier « occupant » différents lieux d'Europe, en parodiant le salut hitlérien.

Acte d'identification conceptuelle, ses « autoportraits » seront utilisés dans ses premières œuvres peintes et dans ses livres : Heroische Sinnbilder, Für Jean Genet qui témoignent d'un travail sur la mémoire individuelle et collective pour lutter contre l'oubli et le refoulement du souvenir. Il n'aura, dès lors, de cesse, d'interroger son identité d'Allemand, son histoire, ses racines, sa culture par cet important travail de mémoire.

À partir des années 1970, son œuvre prend progressivement la forme d'une quête spirituelle à la portée universelle, qui sait prendre en compte l'Histoire, les mythes germaniques, grecs, assyriens, la religion, les femmes, mais aussi le cosmos, la mystique juive et la Kabbale qui traverse l'œuvre sous diverses formes depuis 1983. Grand lecteur, Kiefer nourrit son œuvre de ses lectures : Ingeborg Bachmann, Paul Celan, Céline, Paul Valéry, Velimir Khlebnikov, Ossip Mandelstam, Robert Fludd...

Installé en France depuis 1993, il a travaillé d'abord à Barjac, dans le Gard, avant d'établir son atelier en région parisienne en 2007.

Exposition réalisée avec le soutien de Fondation Louis Roederer, Grand Mécène de la Culture

En partenariat avec M Le Magazine du Monde, Connaissance des Arts, Trois Couleurs, Le Figaro France Culture

Dans le cadre de la FIAC et OFFICIELLE. Accès gratuit à l'exposition avec un billet de la FIAC

Dates	20 octobre 2015 - 7 février 2016
Lieu	BnF I François-Mitterrand Quai François-Mauriac - Paris XIII ^e Métro : Bibliothèque François-Mitterrand (14), Quai de la Gare (6) Bus : 62, 64, 89, 132 et 325
Horaires	Du mardi au samedi 10h-19h Dimanche 13h-19h Fermé lundi et jours fériés Entrée : 9 euros, tarif réduit : 7 euros
Commissariat	Marie Minssieux-Chamonard , conservateur, Réserve des livres rares, BnF
Coordination	Anne-Hélène Rigogne , chef du service des expositions, BnF Ivan Grassias , chargé d'expositions, BnF
Scénographie	Mise en espace par Anselm Kiefer , scénographie Julie Boidin Graphisme Arnaud Homann , Atelier La Bonne Merveille
Visites guidées	Renseignements et réservations au 01 53 79 49 49
Publication	Anselm Kiefer, l'alchimie du livre 256 pages, 366 illustrations Éditions du Regard / BnF Prix : 39 euros
Contacts presse	Claudine Hermabessière chef du service de presse et des partenariats médias 01 53 79 41 18 - claudine.hermabessiere@bnf.fr Lisa Péniisson chargée de communication presse 01 53 79 41 14 - lisa.penisson@bnf.fr

Iconographie

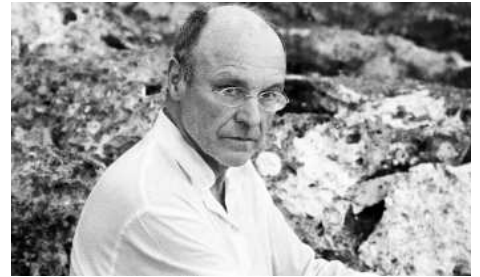
Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition uniquement et pendant la durée de celle-ci. Les images ne peuvent faire l'objet d'aucune retouche, ni recadrage, ni zoom. Le copyright © Anselm Kiefer est à indiquer pour chaque visuel accompagné du nom du photographe.



1- Anselm Kiefer, *Shevirat Ha-Kelim*
(*Le bris des vases*), 2011
© Anselm Kiefer
Photo © Avraham Hay



2- Anselm Kiefer, 2014
© Anselm Kiefer
Photo © Charles Duprat



3- Anselm Kiefer
© Anselm Kiefer
Photo © Renate Graf



4- Anselm Kiefer, *Für Jean Genet*, 1969
Pour Jean Genet
Photographies en noir et blanc, gouache, roses séchées, aquarelle sur papier et mine de plomb sur carton relié
Couverture
49.5 x 35 x 5 cm
Collection particulière
© Anselm Kiefer
Photo © Charles Duprat



5- Anselm Kiefer, *Die Frauen der Revolution* von Jules Michelet, 1996
Les Femmes de la Révolution de Jules Michelet
Photographie, acrylique, craie, encre
Couverture
58.5 x 60 x 10 cm
Collection particulière
© Anselm Kiefer
Photo © Jörg von Bruchhausen



6- Anselm Kiefer, *Les Reines de France*, 1996
Fusain, crayon, émulsion, acrylique, fleurs et plantes séchées sur carton
101 x 90 x 9 cm
Collection particulière
© Anselm Kiefer
Photo © Atelier Anselm Kiefer



7- Anselm Kiefer, *Das Lied von der Zeder - Für Paul Celan*, 2005
Le Chant du Cèdre - Pour Paul Celan
Acrylique, mine de plomb et branches sur photographies noir et blanc montées sur carton
Couverture
63.5 x 43.5 x 3.5 cm
BnF, Réserve des livres rares
© Anselm Kiefer



8- Anselm Kiefer, *Das Lied von der Zeder - Für Paul Celan*, 2005
Le Chant du Cèdre - Pour Paul Celan
Acrylique, mine de plomb et branches sur photographies noir et blanc montées sur carton
Pages 4-5
63.5 x 87 x 3.5 cm
BnF, Réserve des livres rares
© Anselm Kiefer



9- Anselm Kiefer, *Dein und mein Alter und das Alter der Welt*, 2005
Ton âge et mon âge et l'âge du monde
 Peinture, argile et fusain sur photographie sur carton
 Couverture
 150 x 100 x 10 cm
 Collection particulière
 © Anselm Kiefer



10- Anselm Kiefer, *Dein und mein Alter und das Alter der Welt*, 2005
Ton âge et mon âge et l'âge du monde
 Peinture, argile et fusain sur photographie sur carton
 Pages 14-15
 150 x 200 x 10 cm
 Collection particulière
 © Anselm Kiefer
 Photo © Charles Duprat



11- Anselm Kiefer, *Dein und mein Alter und das Alter der Welt*, 2005
Ton âge et mon âge et l'âge du monde
 Peinture, argile et fusain sur photographie sur carton
 4^e de couverture
 150 x 100 x 10 cm
 Collection particulière
 © Anselm Kiefer
 Photo © Charles Duprat



12- Anselm Kiefer, *Tanderadei*, 2013
 Acrylique, émulsion, huile et shellac sur photographie montée sur toile, plomb électrolysé, reliure lin
 Couverture
 95 x 71 x 12 cm
 Collection particulière
 © Anselm Kiefer
 Photo © Charles Duprat



13- Anselm Kiefer, *Tanderadei*, 2013
 Acrylique, émulsion, huile et shellac sur photographie montée sur toile, plomb électrolysé, reliure lin
 Pages 2-3
 95 x 142 x 12 cm
 Collection particulière
 © Anselm Kiefer
 Photo © Charles Duprat



14- Anselm Kiefer, *Tanderadei*, 2013
 Acrylique, émulsion, huile et shellac sur photographie montée sur toile, plomb électrolysé, reliure lin
 4^e de couverture
 95 x 71 x 12 cm
 Collection particulière
 © Anselm Kiefer
 Photo © Charles Duprat



15- Anselm Kiefer, *Nigredo* (détail), 1998
 Plomb, acier, fil métallique, huile, sel, plâtre, résine, acrylique et pastel
 320 x 160 x 100 cm
 © Anselm Kiefer
 Photo © Ben Westoby
 Courtesy White Cube



16- Anselm Kiefer, *Shevirat Ha-Kelim* (*Le bris des vases*), 2011
 Collection Thaddaeus Ropac, Paris/Salzburg
 © Anselm Kiefer
 Photo © Avraham Hay



17- Vue d'installation, Croissy, 2015
 © Anselm Kiefer
 Photo © Charles Duprat



18- Vue d'installation, Croissy, 2015
© Anselm Kiefer
Photo © Anselm Kiefer



19- Vue d'installation, Croissy, 2015
© Anselm Kiefer
Photo © Anselm Kiefer



20- Anselm Kiefer, *Ich bin der ich bin*, 2015
Je suis celui qui suis
Aquarelle sur plâtre sur carton
Pages 4-5
48 x 100 x 6 cm
Collection particulière
© Anselm Kiefer
Photo © Charles Duprat



21- Anselm Kiefer, *Lichtung*, 2015
Clairière
Huile, émulsion, acrylique, shellac, feuilles d'argent, fil métallique et livres brûlés
280 x 570 x 40 cm
Collection particulière
© Anselm Kiefer
Photo © Georges Poncet



22- Anselm Kiefer, *Blutblume*, 2001
Fleur de sang
Plomb, photographies, acrylique et craie
Couverture
74.5 x 52 x 8 cm
Collection particulière
© Anselm Kiefer
Photo © Charles Duprat



23- Anselm Kiefer, *Blutblume*, 2001
Fleur de sang
Plomb, photographies, acrylique et craie
Pages 16-17
74.5 x 104 x 8 cm
Collection particulière
© Anselm Kiefer
Photo © Charles Duprat



24- Anselm Kiefer, *Blutblume*, 2001
Fleur de sang
Plomb, photographies, acrylique et craie
4^e de couverture
74.5 x 52 x 8 cm
Collection particulière
© Anselm Kiefer
Photo © Charles Duprat



25- Anselm Kiefer, *Der Rhein*, 1983
Le Rhin
Gravure sur bois sur papier monté sur carton
Couverture
59 x 42 x 8 cm
Collection particulière
© Anselm Kiefer
Photo © Charles Duprat



26- Anselm Kiefer, *Der Rhein*, 1983
Le Rhin
Gravure sur bois sur papier monté sur carton
Pages 30-31
59 x 84 x 8 cm
Collection particulière
© Anselm Kiefer
Photo © Charles Duprat



27- Anselm Kiefer, *Der Rhein*, 1983
Le Rhin
Gravure sur bois sur papier monté sur carton
4^e de couverture
59 x 42 x 8 cm
Collection particulière
© Anselm Kiefer
Photo © Charles Duprat



28- Anselm Kiefer, *Es ist einer, der trägt mein Haar*, 2005
Il en est un qui porte mes cheveux
 Photographies, acrylique, collage de branches et cheveux sur carton
 Couverture
 63 x 42 x 8 cm
 Collection particulière
 © Anselm Kiefer
 Photo © Charles Duprat



29- Anselm Kiefer, *Es ist einer, der trägt mein Haar*, 2005
Il en est un qui porte mes cheveux
 Photographies, acrylique, collage de branches et cheveux sur carton
 Pages 18-19
 63 x 84 x 8 cm
 Collection particulière
 © Anselm Kiefer
 Photo © Charles Duprat



30- Anselm Kiefer, *Es ist einer, der trägt mein Haar*, 2005
Il en est un qui porte mes cheveux
 Photographies, acrylique, collage de branches et cheveux sur carton
 4^e de couverture
 63 x 42 x 8 cm
 Collection particulière
 © Anselm Kiefer
 Photo © Charles Duprat



31- Anselm Kiefer, *Liliths Töchter*, 1998
Les Filles de Lilith
 Sable et tissu sur photographies sur carton
 127 x 80 x 5.5 cm
 Collection particulière
 © Anselm Kiefer
 Photo © Atelier Anselm Kiefer



32- Anselm Kiefer, *Liliths Töchter*, 1998
Les Filles de Lilith
 Sable et tissu sur photographies sur carton
 127 x 160 x 5.5 cm
 Collection particulière
 © Anselm Kiefer
 Photo © Atelier Anselm Kiefer



33- Anselm Kiefer, *Liliths Töchter*, 1998
Les Filles de Lilith
 Sable et tissu sur photographies sur carton
 127 x 160 x 5.5 cm
 Collection particulière
 © Anselm Kiefer
 Photo © Atelier Anselm Kiefer



34- Anselm Kiefer, *Liliths Töchter*, 1998
Les Filles de Lilith
 Sable et tissu sur photographies sur carton
 127 x 160 x 5.5 cm
 Collection particulière
 © Anselm Kiefer
 Photo © Atelier Anselm Kiefer



35- Anselm Kiefer, *nascita di venere*, 2014
La naissance de Vénus
 Aquarelle et crayon sur plâtre sur carton
 Couverture
 64,5 x 48,5 x 8,5 cm
 Collection particulière
 © Anselm Kiefer
 Photo © Charles Duprat



36- Anselm Kiefer, *nascita di venere*, 2014
La naissance de Vénus
 Aquarelle et crayon sur plâtre sur carton
 Pages 8-9
 64,5 x 97 x 8,5 cm
 Collection particulière
 © Anselm Kiefer
 Photo © Charles Duprat

Présentation

« Dans mon œuvre, le livre est très important. Il est un répertoire de formes et une manière de matérialiser le temps qui passe. Pour moi, chaque livre recèle une onde qui se déploie, formant une vague que je donne à voir lorsque je tourne les pages ou que je les mets en scène. Il fait partie de la mer. Son aspect esthétique, son aspect matériel, m'intéresse beaucoup. Certains sont de véritables sculptures, plus grands que la taille humaine, ouverts mais impossibles à feuilleter. »

Anselm Kiefer ¹

Spécialement créée pour la BnF, l'exposition, mise en espace par Anselm Kiefer lui-même, est une immersion dans son atelier, habituellement inaccessible au public. Elle propose de faire découvrir un aspect méconnu et inattendu de l'univers de l'artiste en présentant pour la première fois ses livres dans une institution française.

À rebours des expositions qui lui sont habituellement consacrées, souvent portées par la dimension monumentale ou brute de son œuvre, celle-ci en révèle toute la subtilité, la délicatesse et la poésie. Dans la retenue et l'épure, plus que dans la démonstration du discours artistique, elle lève le voile sur la partie la plus secrète et intime de l'artiste qui est très attaché à sa production de livres.

Actuellement placés dans son atelier, dans un espace spécialement dédié, et très rarement montrés jusqu'à présent, les livres qu'Anselm Kiefer conçoit depuis le début de sa carrière artistique sont la part la plus personnelle de sa création. Cette exposition remet ces livres à leur juste place - la pierre angulaire de son œuvre - grâce à un dispositif les montrant en écho avec une dizaine d'œuvres (tableaux, sculptures, installations) et créant un stimulant dialogue entre les différents médiums pratiqués par l'artiste. On découvre ainsi que les principaux thèmes de ses tableaux ou de ses sculptures sont d'abord traités par les livres.



¹ Entretien avec Pierre Assouline dans *Anselm Kiefer, Sternenfall*, Éditions du Regard, 2007

Parcours de l'exposition

Le livre, comme fondement de l'art d'Anselm Kiefer, tel est le propos de l'exposition qui se déploie en cinq sections principales consacrées aux livres historiques, aux femmes, aux écrivains, à la cosmogonie et aux erotica récents. Elle montre l'évolution des thématiques et des styles qui caractérisent les œuvres d'Anselm Kiefer.

Le parcours permet de découvrir les thèmes suivants : livres conceptuels des années 1968-1970 ; travail de mémoire et identité allemande ; matière et matériaux ; littérature et poésie ; cosmogonies ; mythes et histoire ; mysticisme et kabbale juive ; « femmes des ruines » ; livres érotiques récents.

Premiers livres d'artistes conceptuels des années 1968-1970

Le premier geste artistique d'Anselm Kiefer, alors étudiant à l'École des Beaux-Arts de Karlsruhe en 1968, fut de réaliser des livres, avant même de concevoir des tableaux. Depuis lors, il ne cesse d'en créer, parallèlement à l'œuvre pour laquelle nous le connaissons mieux. Ses livres, très nombreux à



ce jour (plusieurs centaines de titres) ont pour caractéristique de ne pas être édités : ce sont des exemplaires uniques, existant généralement par série. Contrairement aux tableaux ou aux sculptures, ils relèvent plus d'un registre privé et intime et ils ne comportent pas toujours de texte. Ils se présentent comme des séquences d'images, rythmées parfois par quelques citations ou légendes manuscrites. Pourtant, chacun des livres renvoie toujours à un « sujet » tiré de la littérature, de l'histoire, ou de la philosophie qu'Anselm Kiefer traite de manière plastique.

Ses premiers livres, réalisés sur des papiers ordinaires, présentent un aspect assez fruste. Ils sont ornés de collages de magazines, de photographies, rehaussées parfois de gouache et d'aquarelle. Il s'agit par exemple de la série de livres intitulés *Donald Judd hides Brunhilde* qui, non sans humour, moquent le minimalisme de l'époque et son manque d'ambition artistique. Les pages du livre sont celles d'un catalogue d'exposition consacré à l'artiste américain minimaliste Donald Judd, sur les-

quelles Anselm Kiefer a collé et peint des images de femmes tirées de magazines pornographiques. D'autres, comme *Die Überschwemmung Heidelbergs (L'inondation d'Heidelberg)*, mettent en scène, à l'aide de photographies, des « actions » artistiques que Kiefer avait prévu de réaliser. « L'action », imaginée en 1968, consistait à inonder la ville d'Heidelberg en construisant un barrage dans la vallée. Anselm Kiefer la « réalisera » finalement dans le livre, en recouvrant progressivement les photographies d'une peinture noire et collante jusqu'à l'effacement complet de la ville.

Travail de mémoire et identité allemande

En 1969, Anselm Kiefer se lance dans une série de performances appelées *Besetzungen* (*Occupations*) qui consistent à se faire photographier parodiant le salut nazi, dans l'uniforme de son père, en différents lieux, en France, en Italie, en Suisse et devant différents paysages (mer, montagne, ville). Cette série photographique, en réactivant l'imagerie du III^e Reich fait aussitôt scandale et Kiefer s'explique: « Je voulais me poser la question à moi-même: suis-je un fasciste? » Elle apparaît dans deux séries de livres réalisés en 1969 dans le cadre de son diplôme de fin d'études à l'Académie des Beaux-Arts de Karlsruhe sous les titres : *Heroische Sinnbilder* (*Symboles héroïques*) et *Für Jean Genet* (*Pour Jean Genet*).

Par cette performance, Anselm Kiefer va plus loin que ses contemporains, dans l'enjeu qui consiste à aller contre le refoulement de l'horreur nazie. Pour autant, son intention première n'était pas de provoquer le public. Selon l'artiste, cette action lui était nécessaire pour « réveiller la mémoire », dans une quête essentiellement identitaire. D'où vient-il et comment peut-il être un artiste qui s'inscrit dans la tradition allemande ? Telles sont les principales questions soulevées par cette série de livres, véritables réceptacles de la mémoire, faisant entendre l'écho de la fameuse formule de Theodor W. Adorno selon laquelle « Écrire un poème après Auschwitz est barbare ».

Ces livres témoignent d'un important travail sur la mémoire individuelle et collective qui occupera l'artiste au moins jusqu'au début des années 1990.

Matière et matériaux

À partir du milieu des années 1970, les livres d'Anselm Kiefer se modifient dans leur présentation matérielle et tendent à se rapprocher de la sculpture. Tout en gardant une base photographique, Anselm Kiefer intègre dans ses livres toutes sortes de matériaux : du sable, de la craie, de l'argile, de la cendre, des cheveux, du bois, de la paille, des tissus, du plâtre, du plomb, qui alourdissent le livre et



le rendent peu maniable. Il y insère même des objets récupérés ou fabriqués à sa demande, comme des fragments de céramique, des instruments chirurgicaux ou des bateaux miniatures en plomb. Ces ajouts ne sont jamais innocents. Tous ces matériaux et ces objets sont porteurs de sens et participent à l'iconographie de l'œuvre. Ils manifestent aussi les limites des capacités de la représentation.

Ainsi les livres consacrés aux poèmes de Paul Celan, comme *Das Lied von der Zeder* ou *Es ist einer, der trägt mein Haar*, sont constitués de photographies de paysages enneigés, sur lesquels l'artiste colle des brindilles calcinées ou des mèches de cheveux noirs.

Cependant le matériau fétiche d'Anselm Kiefer reste le plomb, introduit au milieu des années 1970 dans ses œuvres. D'abord utilisé sous forme de feuilles ou de fragments, il devient la matière même du livre, pouvant alors peser entre 70 et 200 kg. C'est le cas du livre de plomb *Blutblume* dédié à Jules Michelet, sur les pages duquel

Anselm Kiefer a peint des fleurs. Outre sa plasticité, le plomb se caractérise pour l'artiste par sa grande puissance poétique et spirituelle : associé à la planète Saturne et à la mélancolie, il est aussi la matière première des alchimistes dans leur quête de transmutation.

Littérature et poésie

Grand lecteur, possédant une bibliothèque personnelle riche de plusieurs milliers de volumes, centrée sur la littérature classique, la poésie, la philosophie, l'art ou encore la médecine et la science. Anselm Kiefer ancre sa passion du livre dans sa pratique artistique dès ses débuts. Il dit volontiers qu'il aurait aimé être écrivain ou poète. Sa proximité avec Jean Genet, Paul Celan, Ingeborg Bachmann, Paul Valéry, Roland Barthes, Céline, Georges Bataille, constitue pour l'artiste un réservoir inépuisable de renouvellement des formes et des sujets. De tous les écrivains, Paul Celan est celui dont



Anselm Kiefer se sent le plus proche avec Bachmann. Ils ont en commun l'« écriture », selon le sens défini par Roland Barthes. Tous deux, en effet, ont fait le choix d'abandonner une pratique classique de l'art, la seule possibilité de créer à leurs yeux, après l'horreur d'Auschwitz. Anselm Kiefer a ainsi réalisé une série de livres-reliquaires saisissants, en hommage à Paul Celan, inspirés de ses poèmes *Das Lied von der Zeder* ou *Schwarze Flocken*, qui évoquent de façon poignante la Shoah. Les derniers travaux de l'artiste sont, quant à eux, inspirés des poèmes d'amour du troubadour allemand du XII^e siècle, Walther von der Vogelweide.

Cosmogonies

Au début des années 1990, Anselm Kiefer quitte l'Allemagne pour s'installer en France. Pendant deux ans, il ne peint plus, ne fait plus de livres, mais voyage dans le monde entier. En 1993, il expose son travail intitulé « Vingt ans de solitude » à New York dans la galerie Marian Goodman. Lorsqu'il se remet à créer des livres, les thèmes germaniques s'estompent au profit de thèmes proches de la nature et de la cosmogonie.

Ses livres évoquent sa nostalgie pour les temps et les cultures « pré-scientifiques », où l'homme vivait une expérience du cosmos. Inspiré des théories sur les correspondances entre macrocosme (le monde) et microcosme (l'homme) développées par le philosophe anglais du début du XVII^e siècle, Robert Fludd, Anselm Kiefer multiplie les livres au motif végétal : fougères, tournesols, plantes médicinales de La Ribaute, qu'il colle à même la page. Ainsi la série intitulée *La Vie secrète des plantes* présente d'innombrables graines de tournesols qui figurent la théorie de Fludd, selon laquelle chaque plante sur terre a son équivalent dans l'Univers. D'autres, comme la série de livres de plomb, *Blutblume*, se couvrent de fleurs colorées et d'aquarelles légères, révélant un artiste tourné désormais vers la contemplation de la nature. Il plante des milliers de tulipes et de rosiers dans son domaine de Barjac.



Mythes et histoire



En réactivant dans ses œuvres l'iconographie et le souvenir du III^e Reich, Anselm Kiefer considère que l'Histoire est un matériau pictural à part entière. Ses premiers livres évoquent ainsi les préparatifs stratégiques des campagnes militaires de la Seconde Guerre mondiale. Mais, très vite, en interrogeant son héritage allemand, ses racines et sa culture, il engage une réflexion sur la manière dont on se crée une mémoire et on se construit ses origines. De l'histoire récente, l'artiste bascule donc progressivement vers les récits mythiques, d'abord nordiques (car récupérés largement par les nazis pour édifier une identité nationale), comme le *Nibelungenlied* (Siegfried et Brunehilde), puis babyloniens (*Gilgamesh et Enkidu*), égyptiens (*Isis et Osiris*), grecs (*Die Argonauten*) ou tirés de l'Ancien Testament (*Jakobsleiter*). Son travail est dans l'ensemble habité par la mélancolie et

la nostalgie d'un monde perdu à reconquérir.

Mysticisme et kabbale juive

Des années 1970 au début des années 1990, Anselm Kiefer délaisse progressivement les récits « historiques » tirés de l'Ancien Testament (*Durchzug durch das Rote Meer* par exemple) pour le mysticisme et la kabbale juive. Les thèmes juifs se trouvent peu à peu au cœur de son œuvre, surtout après son voyage en Israël en 1984, car le Juif est selon l'artiste « l'autre, maintenant disparu, de l'Allemagne ». Anselm Kiefer réalise ainsi en 1990 une bibliothèque monumentale en plomb intitulée *Bruch der Gefäße* (*La Brisure des vases*) dont il crée le double pour cette exposition, sous le titre *Shevirat Ha-Kelim*. Reprenant le prestige de la mystique juïvique du Livre, cette œuvre abrite une trentaine de volumes de plomb, séparés entre eux par des parois de verre brisé qui tombent sur le sol. Elle fait allusion au mythe kabbalistique de la Création divine selon Isaac Luria (rabbin et kabbaliste, fondateur de l'école kabbalistique de Safed au XVI^e siècle), et tout particulièrement à la phase du déploiement des Séphiroth, lorsque la lumière divine trop forte pour s'incarner brise les vases qui représentent les attributs de Dieu. La mythologie juive et ses multiples significations sera pour Kiefer l'antidote à l'interdit proféré par Adorno. Elle relancera la création de l'artiste et permettra - peut-être - à la pensée allemande de retrouver son autre, de se réconcilier avec lui. Le livre sauve.



« Femmes des ruines »

Les femmes qui peuplent l'univers d'Anselm Kiefer ne sont pas appelées à être des muses ou des modèles. Ce sont des femmes d'intelligence, de célébrité et de pouvoir au destin tragique ou héroïque,



tirées de l'histoire, comme les femmes de la Révolution et les reines de France commentées par l'historien Jules Michelet ou les femmes de l'Antiquité comme Agrippine, Sappho, ou tirées de la mythologie, comme Brunehilde, Bérénice, Sulamite. Elles sont toutes plus ou moins liées à une catastrophe. L'artiste les rapproche des « femmes des ruines » (*Trümmerfrauen*), faisant allusion ainsi aux femmes allemandes et autrichiennes, qui au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, ont pris en main la reconstruction des villes détruites.

Une femme en particulier fascine l'artiste : Lilith, la déesse des ténèbres et de la folie vengeresse. Créature démoniaque décrite dans le Talmud comme s'attaquant aux femmes enceintes et aux nouveau-nés, elle est aussi pour l'artiste un symbole de révolte. Ce personnage apparaît dans plusieurs livres (*Lilith*, *Liliths Töchter*, *Die Ungeborenen*) représenté par un envol de vêtements tantôt en plomb, tantôt en tissu, collés sur des photographies aériennes d'une métropole moderne. Les sculptures des femmes de l'Antiquité sont

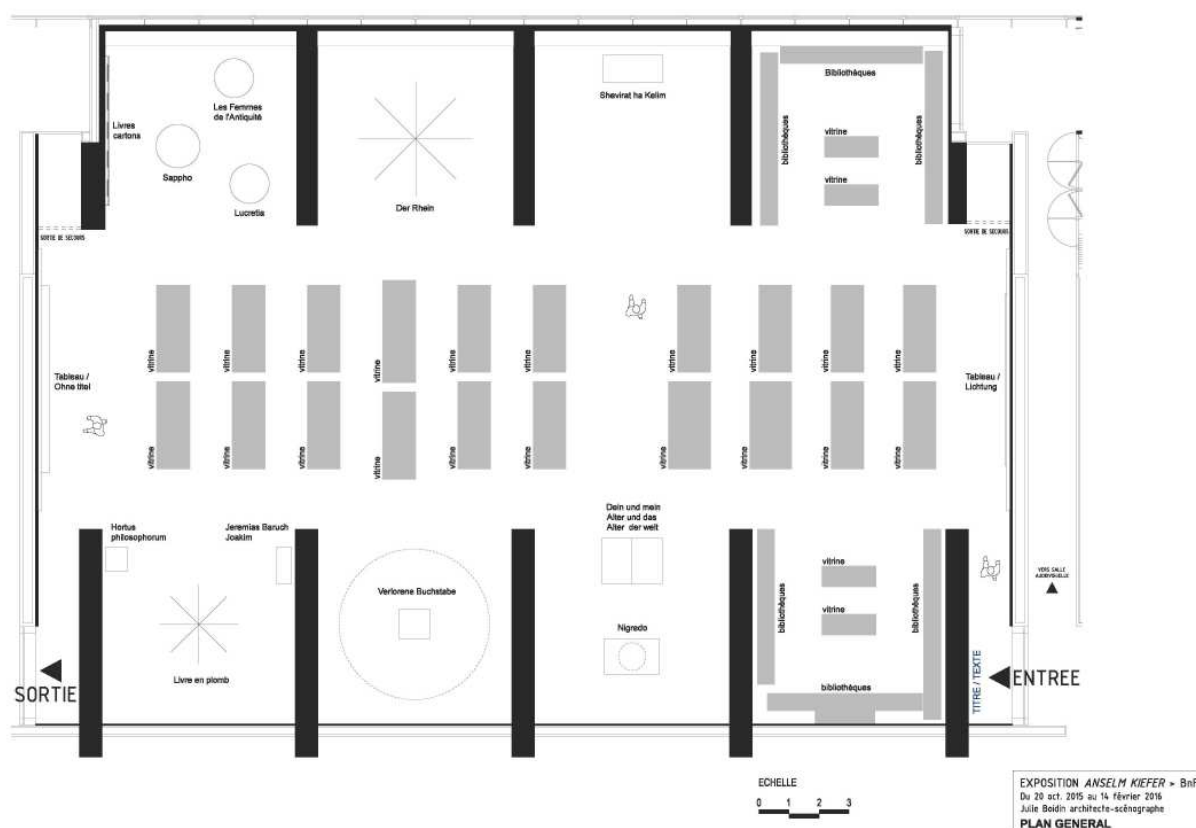
représentées, quant à elles, par des robes de plâtre et portent à la place de la tête une pile de livres, en plâtre ou en plomb, telles des gardiennes des bibliothèques des temps immémoriaux.

Livres érotiques récents



L'exposition se termine par un ensemble de livres datant des années 2014-2015 qui renouent avec les livres érotiques des premières années du peintre. Les aquarelles ne sont plus réalisées sur du papier, mais sur des pages de carton enduit de plâtre. L'artiste joue sur toutes les possibilités de ce matériau qui à la fois absorbe l'aquarelle et garde les traces du cheminement de l'eau, tout en simulant la douceur de la peau. D'un érotisme joyeux, gorgés de désir, ces livres se rapprochent aussi de l'imaginaire de Georges Bataille. Eos, Hypérion, nus aquarellés surgissent de la mythologie grecque, sur des pages elles-mêmes peintes en trompe-l'œil de marbre.

Scénographie



Mise en espace : Anselm Kiefer

Scénographie exécutive : Julie Boidin

Graphisme: Arnaud Homann, Atelier La Bonne Merveille

La mise en espace aménage un parcours thématique, stylistique et chronologique évoquant l'intérieur d'une basilique célébrant le Livre, mais aussi l'idée même du Livre comme support d'une mission spirituelle.

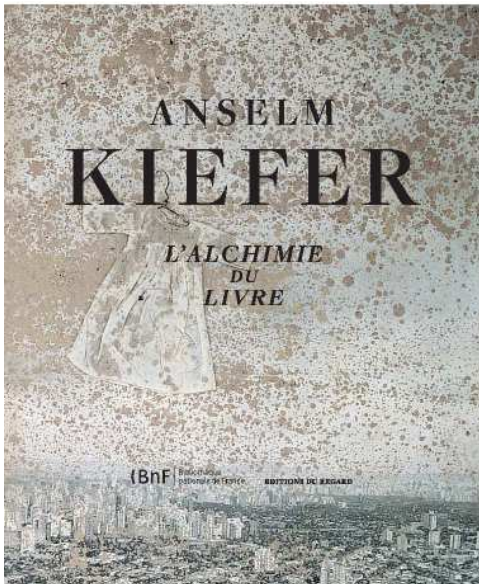
Elle débute par la reconstitution de la bibliothèque de l'artiste qui accueille la plupart de sa production de livres, sous forme de deux cabinets de lecture constitués d'étagères métalliques remplies d'imposants ouvrages d'argile, de plomb et de plâtre. Les premiers livres de l'artiste des années 1968-1970 se trouvent dans cet espace.

De chaque côté de l'allée centrale, occupée par une succession de vitrines dédiées aux principaux thèmes développés au cours des quarante dernières années, des niches (ou chapelles) sont aménagées, abritant une dizaine de sculptures récentes en lien avec le livre (*Femmes de l'Antiquité*, *Der verlorene Buchstabe*, *Shevirat Ha-Kelim*).

Enfin, d'un bout à l'autre de la galerie d'exposition, deux immenses tableaux sont accrochés en vis-à-vis, l'un comportant quelques livres brûlés en hommage à Martin Heidegger, l'autre un livre en plomb qui surplombe un paysage maritime.

En fin de parcours, une salle audiovisuelle permettra au visiteur de découvrir des extraits des cours qu'Anselm Kiefer a donnés au Collège de France lorsqu'il a occupé la chaire de Création artistique durant l'année 2010/2011.

Publication



Anselm Kiefer, l'alchimie du livre

Catalogue sous la direction de **Marie Minssieux-Chamonard** avec la collaboration de **Dominique Baqué, Jean-Luc Nancy, Christoph Ransmayr**

Broché
23 x 28 cm
256 pages
366 Illustrations
Prix : 39 euros
Coédition BnF/Éditions du Regard

Révéle au grand public français en 2007 lors de sa participation à la première édition de *Monumenta* au Grand Palais, Anselm Kiefer, né en 1945, débute sur la scène artistique internationale à la fin des années 1960 par une interrogation cruciale : « Comment, après l'Holocauste, être un artiste qui s'inscrit dans la tradition allemande ? »

Nous plongeant au cœur de son processus de création, le catalogue révèle les multiples formes du livre chez Kiefer : les premiers livres de photographies de la série *Occupations*, des livres brûlés, des livres de sable, d'argile, de plâtre et, bien sûr, des livres de plomb, devenu son matériau fétiche depuis la fin des années 1980. Des livres conceptuels fragiles des années 1970 voisinent avec des livres aux dimensions hors norme, pouvant dépasser le mètre et peser jusqu'à 200 kg. On y voit également une bibliothèque de plomb comportant une trentaine de volumes de plomb, séparés entre eux par des parois de verre brisé, qui renvoie au mythe kabbalistique de la Création divine. Pour la première fois, les livres d'Anselm Kiefer sont installés en regard d'une dizaine d'œuvres récentes, sculptures et tableaux, dans un stimulant dialogue entre les différents médiums pratiqués par l'artiste. Cet ouvrage met également en évidence combien l'écrit est au cœur de la pratique artistique d'Anselm Kiefer.

Autour de l'exposition

Conférences

« Avec Anselm Kiefer... »

Samedi 7 novembre 2015

BnF François-Mitterrand - Petit auditorium - Entrée libre

14h30 - Marcher au milieu des livres : présentation de l'exposition

Par Marie Minssieux, commissaire de l'exposition

15h30 - *Les femmes de la révolution* de Jules Michelet et leur présence dans l'œuvre d'Anselm Kiefer

Dialogue entre Anselm Kiefer et Thierry Grillet, directeur de la diffusion culturelle de la BnF

16h - L'œuvre d'Anselm Kiefer à la lumière de Heidegger

Conférence d'Hadrien Laroche, philosophe

16h30 - Autour du Livre sacré

Intervention filmée de Marc-Alain Ouaknin, philosophe et rabbin

16h45 - Autour d'Ingeborg Bachmann

Dialogue et lectures avec Anselm Kiefer, Heinz Bachmann et Isabelle Huppert

Visites dans l'exposition

Individuels

Des visites guidées sont proposées les vendredis et samedis à 15h

Entrée de l'exposition + 3 euros

Groupes

Visite guidée pour les groupes constitués sur réservation au 01 53 79 49 49 ou sur visites@bnf.fr

Scolaires

Visite guidée le mardi à 10h pour les classes du collège au BTS

90 euros par classe – 60 euros pour une classe inférieure à 20 élèves

Réservation obligatoire au 01 53 79 49 49 ou visites@bnf.fr



Le Champagne Louis Roederer s'est engagé auprès de la BnF depuis douze ans dans le soutien à la photographie. Depuis, à travers sa Fondation, il accompagne également la bibliothèque dans une démarche nouvelle et originale. En effet, l'institution invite de grands artistes contemporains - plasticiens, performers, vidéastes etc - à venir s'emparer et interpréter librement les lieux et les collections.

Dès la première manifestation, une carte blanche donnée à Sophie Calle au moment de la fermeture au public de la grande salle de lecture Labrouste, la Maison Louis Roederer s'est mobilisée pour soutenir l'introduction de l'art le plus contemporain dans le temple du patrimoine. Ont suivi l'exposition de Richard Prince en 2010, initiant un véritable éloge de la contreculture, et Matthew Barney en 2012, qui transforma l'espace d'exposition en une « chambre de sublimation » où le sens des œuvres a lentement cristallisé.

A chaque fois, la Fondation Louis Roederer trouve, avec ces artistes, l'exemple d'une « recherche de l'œuvre », exigeante et pérenne.

Aujourd'hui la Fondation Louis Roederer a décidé d'accompagner l'Exposition Anselm Kiefer.
« Anselm Kiefer est un artiste qui émeut tout particulièrement les producteurs de champagne que nous sommes. Notre artisanat des grands vins n'est certes pas comparable à la nature unique de son art, cependant, nous entretenons, avec lui, une sorte de complicité secrète. Nous travaillons, lui comme nous, avec le temps et la terre. » explique ainsi Michel Janneau, Secrétaire Général de la Fondation.

**Contacts presse Fondation Louis Roederer : Agence L'art en plus - 0033 (0)1 45 53 62 74
Olivia de Smedt - o.desmedt@lartenplus.com / Virginie Burnet - v.burnet@lartenplus.com**